



Émilie Dhérin

Régine Ollier

Préface du  
Dr Olivier Revol

# Petit HPI deviendra grand

70  
FICHES  
DE CONSEILS  
PRATIQUES

POUR ENFANTS  
ET ADOS

Comment aider  
mon enfant surdoué,  
à l'école et à la maison

Vuibert



**Petit HPI  
deviendra  
grand**





**Émilie Dhérin**  
**Régine Ollier**  
Préface du  
**Dr Olivier Revol**

# **Petit HPI** **deviendra** **grand**

**Comment aider mon enfant surdoué,  
à l'école et à la maison**

**Vuibert**

---

Mise en pages : PCA  
Couverture : Esther Pailhou

ISBN : 978-2-311-62452-6

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1<sup>er</sup> de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au centre français d'exploitation ou du droit de copie :  
20 rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70



© Magnard-Vuibert, août 2022  
5, allée de la 2<sup>e</sup> D.-B., 75015 Paris

[www.vuibert.fr](http://www.vuibert.fr)

# PRÉFACE

## HPI un jour, HPI toujours...

Quand deux mamans profs unissent leurs compétences pour décrypter et optimiser le quotidien des petits HPI, cela débouche sur un recueil passionnant, pratique et bien écrit.

À l'évidence, Émilie Dhérin et Régine Ollier connaissent leur affaire ! Cet ouvrage a été écrit à quatre mains et plusieurs casquettes. Les auteures sont personnellement et familialement concernées par le sujet, ça se sent ! Elles sont également enseignantes référentes pour le Haut Potentiel, cette volonté pédagogique et ce plaisir de transmettre leurs connaissances se perçoivent à chaque ligne...

De la naissance au post-bac, l'univers des enfants HPI est exploré au laser. En 70 fiches optimistes, Émilie et Régine présentent chaque situation avec sa problématique, et surtout proposent des solutions simples et remplies de bon sens.

Le ton est joyeux et volontairement constructif. Pour décrire et comprendre les moments difficiles (le sentiment d'isolement, la détestation de l'injustice, l'excès des ressentis, la traversée de l'adolescence et ses montagnes russes émotionnelles...). Pour rappeler aussi les points forts (l'empathie, la créativité...), source d'espérance et ressource de résilience.

Car le haut potentiel est indiscutablement une chance. Même si c'est parfois « une chance pénible », me disait une fillette de 10 ans, à la lisière du désenchantement.

L'ouvrage est un retour d'expérience, et n'a pas de prétention scientifique. À l'instar des enfants HPI, Émilie et Régine s'appuient sur leur intuition, étayée sur une observation de qualité. Cette justesse dans les descriptions fait de ce recueil une valeur sûre, dans laquelle parents et enseignants trouveront des clés logiques pour appréhender certaines situations atypiques.

J'ai bien aimé les mises en garde des auteures. Le Haut Potentiel n'explique pas tout. Et même si la tentation est grande de se retrancher derrière un

test de QI pour excuser ou tolérer, la raison incite à la nuance. Un enfant HPI peut présenter d'autres particularités cognitives (troubles d'apprentissage, hyperactivité...) ou affectives (anxiété, troubles de l'humeur...) qui coexistent avec le Haut Potentiel intellectuel, et n'en sont pas forcément la conséquence. C'est tout le challenge d'un regard médical, holistique, qui considère l'enfant dans sa globalité.

D'ailleurs, tous les enfants HPI ne sont pas identiques. La plupart vont bien et n'auront jamais besoin d'ajustements éducatifs ni pédagogiques. C'est le message que je porte depuis toujours : « Le Haut Potentiel, il ne faut pas en faire une maladie... ! » Mais se sentir différent peut aussi rendre malade. Lorsque la vie sociale, familiale ou scolaire de l'enfant est affectée par ce profil particulier, une relecture de son fonctionnement devient alors indispensable.

C'est le fil rouge de l'ouvrage : reconnaître, comprendre et accompagner ces enfants atypiques qui réclament le plus souvent juste un peu de reconnaissance. L'enjeu est d'importance. Les codes des enfants et des adolescents du XXI<sup>e</sup> siècle ont changé, et les cours de récréation peuvent paraître hostiles à ceux qui ne partagent pas les mêmes intérêts, ou n'ont pas les mêmes valeurs.

Merci à Émilie et Régine de nous offrir des leviers pour éviter les malentendus et faciliter l'intégration des jeunes HPI. Avec en filigrane une idée forte : ce que l'on fait pour eux, à la maison ou à l'école, va profiter à tous les enfants.

*« En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant... »*

Nelson Mandela (Discours d'investiture, 10 mai 1994)

Olivier Revol

*Chef de service de Psychopathologie de l'Enfant, CHU de Lyon*

# INTRODUCTION

## Vade-mecum pour parents de petits HPI

*Fluctuat nec mergitur...* « Il est battu par les flots, mais ne sombre pas. » Devise de la ville de Paris, cette locution latine devenue proverbiale pourrait être la maxime d'une famille composée d'un (ou de plusieurs) HPI.

« HPI » pour *haut potentiel intellectuel*. Il est celui que l'on qualifiait hier de « surdoué », de « précoce », d'« enfant intellectuellement précoce » (EIP), puis de « zèbre », selon le terme de la psychologue spécialiste du sujet Jeanne Siaud-Facchin. Plus récemment, sous la plume de la psychologue Fanny Nusbaum, du pédopsychiatre Olivier Revol et de l'enseignant-chercheur en neurosciences Dominique Sappey-Marinier, a émergé l'expression de « philo-cognitif ». Si les noms varient, la réalité reste la même : celle d'un enfant ou d'un adolescent dont le système cognitif est tellement singulier qu'il en devient déroutant pour lui-même et pour les autres, ceux qui le côtoient, le voient grandir et l'aident à se construire. Il intrigue, voire dérange, interroge ses parents inlassablement, manifeste des difficultés à se lier aux autres, réagit avec excès, fait preuve d'une curiosité sans borne... Autant d'attitudes que l'on n'attend pas d'un jeune de son âge.

Depuis quelques années, dans les écoles, dans les médias, ou encore sur les réseaux sociaux, dans les groupes de parents, on entend de plus en plus parler d'enfants à haut potentiel. Nombre d'articles ou de reportages télévisés leur sont consacrés et présentent les particularités de ces jeunes « pas comme les autres ». Ces enfants « différents » ont tous en commun d'avoir un QI minimum de 130. Filles et garçons sont représentés à parts égales, bien que les filles aient tendance à moins manifester leur douance et à rester davantage sur la réserve.

## Accompagner, soutenir, aimer

L'accomplissement d'un jeune HPI passe par le fait de se comprendre lui-même, de poser des mots sur sa dissemblance, d'accepter ses particularités, tout en acceptant les autres tels qu'ils sont – et non tels qu'il rêverait qu'ils soient. Le chemin heureux d'un petit zèbre passe aussi par l'autre, le parent, l'enseignant, et tous ceux qui vont lui permettre de trouver sa place dans la société. Comment, alors, aider un enfant HPI dans la quête qui est la sienne ? Comment l'accompagner au mieux pour qu'il s'épanouisse et se sente bien dans ses baskets ?

La maison et l'école sont les principales sphères dans lesquelles gravite le petit HPI. Il y en a d'autres, bien sûr, dans l'environnement familial (chez les grands-parents, des cousins...) ou liées à ses activités extrascolaires (dont le jeune zèbre est généralement friand), mais c'est chez lui et au sein de son établissement (et surtout de sa classe) qu'évolue la plupart du temps le petit surdoué. Ces deux lieux s'attachent à unir les facettes personnelle et sociale de son être, à forger son identité. Puisque c'est là qu'il grandit et se construit, il faut bien sûr qu'il s'y sente bien. Et c'est toute la difficulté des trajectoires d'un petit HPI.

La singularité qui est la sienne est déjà déroutante pour lui-même, alors que dire des autres ? Les parents, qui ont l'impression que leur rejeton absorbe toute leur énergie et les laisse parfois démunis... Les enseignants, qui doivent faire face à un élève perturbateur, exprimant son mal-être par un comportement agité, ou, au contraire, à un enfant totalement passif et effacé, qui se morfond dans son coin...

Certes, l'enfant précoce doit trouver sa place, mais il est du devoir de ceux qui l'entourent de lui faire « une place ». Le haut potentiel n'est pas une « tare » ou un défaut, mais une chance immense, qu'il faut savoir révéler.

## Une prise de conscience récente

Fort heureusement, le temps passe et les parents sont de moins en moins seuls pour relever le défi. Ils peuvent se renseigner sur Internet (blogs et sites d'associations), communiquer avec d'autres parents dans la même situation (notamment sur des forums). Ils sont aussi en mesure de plus facilement trouver de l'aide auprès de psychologues spécialisés. Le sujet de la douance se démocratise, et c'est tant mieux !

Les parents sont de plus en plus nombreux à faire tester leur enfant, pour mieux le comprendre. Peut-être sont-ils eux-mêmes des petits HPI devenus adultes, qui retrouvent dans leur progéniture certaines de leurs attitudes ou de leurs troubles de jeunesse ? Au siècle dernier, bien qu'il ne soit pas si lointain, les tests étaient moins fréquents et les surdoués n'étaient pas diagnostiqués si tôt. Ils n'étaient dirigés vers des psychologues qu'à l'âge de 10-12 ans au mieux, lors des premiers contacts avec les classes du secondaire. De nos jours, beaucoup de professionnels reçoivent des enfants de moins de 6 ans.

L'institution scolaire a elle aussi évolué, après de longues décennies d'aveuglement quant aux problèmes spécifiques que rencontraient ces enfants surdoués en son sein. Dans la plupart des cas, l'école, du moins les tensions qu'elle génère chez le petit HPI, est le révélateur de son profil singulier. Certains parcours spécifiques, dans des établissements privés, ont été créés, pour permettre aux élèves HPI de s'épanouir dans leur développement. Le regretté psychologue Jean-Charles Terrassier, fondateur de la première association française pour les enfants HPI (l'Association nationale pour les enfants intellectuellement précoces), fut à l'origine de l'ouverture du lycée Michelet, à Nice, établissement privé qui accueille depuis 1988 les enfants HPI de collège et lycée et depuis 2015 ceux de primaire.

Au sein de l'Éducation nationale, la prise de conscience des difficultés liées à la scolarisation des enfants HPI a été mise au jour grâce au rapport Delaubier, en 2002, puis à deux circulaires qui l'ont suivi (« Parcours scolaire des élèves intellectuellement précoces ou manifestant des aptitudes particulières à l'école ou au collège » en 2007, et « Circulaire relative au guide d'aide à la conception de modules de formation pour une prise en compte des élèves intellectuellement précoces » en 2009). Toutes deux donnant conseils et consignes aux enseignants sur la prise en charge des HPI. Plus récemment, Éduscol a mis en ligne un vade-mecum, *Scolariser un élève à haut potentiel*. Et de fait, depuis quelques années, on assiste au sein du système scolaire public à des initiatives enrichissantes et parfois très originales qui permettent de mettre en place des aménagements de parcours individualisés pour les enfants HPI. Ceux-ci sont primordiaux car, contrairement aux idées reçues qui font des jeunes zèbres d'excellents élèves, l'échec n'est pour beaucoup d'entre eux jamais loin.

« Viens avec moi »

Si vous vous interrogez sur la précocité de votre enfant, ou si vous avez eu confirmation de son profil HPI, pas de panique ! Cet ouvrage vous fournira de multiples éclaircissements sur ses sentiments, ses émotions, ses réactions, son comportement, la compréhension de ses différences et les obstacles qui l'empêchent de suivre le même chemin que les autres. Il vous aidera à répondre aux questions que vous vous posez et vous permettra de trouver les bons arguments, d'adopter la bonne attitude pour que votre fils ou votre fille puisse grandir et s'épanouir, chez vous et à l'école parmi ses camarades. En résolvant tous les problèmes qui se dresseront sur votre route, et en sachant demander de l'aide et bien vous entourer.

Tout passe par la compréhension. Pour l'enfant HPI, de ce qu'il est lui-même et de qui sont les autres. Pour vous, des failles et des forces de votre rejeton, ainsi que des grandes étapes de son développement de petit zèbre. Ce livre est un *vade-mecum*, pris dans son sens premier latin de « Viens avec moi », un guide, un accompagnateur. Son objectif est double : faciliter la compréhension des spécificités de la nature d'un petit HPI et prodiguer des conseils concrets, pratiques et éclairants sur la manière de le prendre en charge. Les fiches qui suivent présentent un déroulement chronologique mais peuvent être consultées dans n'importe quel ordre en fonction du problème auquel vous vous heurtez, du contexte (familial ou scolaire) et de la tranche d'âge de votre enfant.

Notre propos est d'explicitier l'art d'aimer, d'accompagner, d'aider un petit HPI à « devenir grand ». Bienvenue sur le chemin de la découverte réciproque !





PARTIE

1

# L'ENFANCE

---

---

## QUI EST LE PETIT HPI ?

Ouvrir les yeux et lutter contre les clichés

Les caractéristiques majeures  
des enfants HPI

Prendre la mesure du haut potentiel

---

---

## LE QUOTIDIEN D'UN PETIT ZÈBRE

Le rapport aux autres

Un insatiable besoin d'être nourri

---

---

## LE DÉFI DE L'ÉCOLE

Les difficultés scolaires des petits zèbres

Les aménagements de parcours

**V**ous venez de connaître le bonheur d'être parent. Votre enfant est là, vous regarde, vous sourit, vous tend les bras. Petit être dans sa poussette, il vous comble de bonheur. Mais rapidement, entre gazouillis et sourires, certains de ses comportements commencent à vous intriguer, notamment sa manière de fixer les gens assidûment... À 18 mois, il s'exprime avec des phrases complètes. À 2 ans, le voilà qui compte jusqu'à 100 sans hésitation. À 3 ans, il vous réclame des livres pour les grands et réalise pour vous de beaux dessins, fins et détaillés, bien loin des « bonshommes patates » que les mères et les pères reçoivent habituellement. À 5 ans, il vous raconte l'histoire des Égyptiens, la disparition des dinosaures, la localisation des planètes, en utilisant un vocabulaire complexe, qui vous laisse médusé.

Entre émerveillement et étonnement, vous faites face aux questions déroutantes de votre fille ou de votre fils, vous devez combler sa soif d'apprendre, parfois relative à des centres d'intérêt inattendus. Vous trouvez votre enfant passionnant, mais également épuisant. Vos amis vous disent parfois qu'il est « bizarre », son enseignant qu'il est bien souvent agité... Que se passe-t-il ? Quel modèle vous a-t-on « fourni » ? Un petit Einstein ?

Depuis plusieurs années, les scientifiques ont compris que le haut potentiel se manifestait très tôt chez les tout jeunes

enfants. Il est désormais possible de détecter un petit HPI dès ses 2 ans et demi et très fréquent d'en faire la démarche avant 6 ans. Problèmes de sommeil, hyperactivité, hyperesthésie, hypersensibilité, relations à l'autre parfois difficiles, scolarité à problèmes pour certains... autant de signes de douance et de difficultés que vous allez devoir surmonter.

Pour accompagner votre enfant, l'aider, le guider, le soutenir mais aussi l'encourager, il faut décrypter ses mystères et savoir faire face à une multitude de situations au quotidien, dès sa plus tendre enfance. Vous découvrirez ici à qui vous adresser si vous vous sentez dépassé, notamment dans le milieu scolaire. Vous trouverez aussi des réponses à vos questions, des explications précises et des pistes concrètes. Elles vous seront utiles pour que votre enfant grandisse heureux.

Quelle chance d'avoir un enfant HPI : vous allez parcourir ensemble un itinéraire merveilleux !

# QUI EST LE PETIT HPI ?

*Tout se joue avant 6 ans*, écrivait le psychologue américain Fitzhugh Dodson à l'aube des années 1970. Ce véritable best-seller, traduit en français dès 1972 et réédité de nombreuses fois, inspira sans doute Françoise Dolto, qui renchérit alors : « Tout se joue avant 6 ans... ou avant 4 ans ? » Tous deux expriment une même réalité : l'enfant se construit dès son plus jeune âge.

Plus récemment, en observant les tout-petits, les psychologues ont découvert que les premières manifestations de la douance avaient lieu dès les premiers mois de l'enfant et que le fait d'arriver à les identifier tôt pouvait défaire le nœud gordien créé au sein du foyer par son attitude peu compréhensible. Questions étranges, émotions exacerbées, mais aussi caprices, refus de s'endormir, impatience extrême : non, le petit HPI n'est pas mal élevé, il a besoin d'être compris et accompagné, et surtout pas d'être accusé de tous les maux. Reste à savoir comment déceler son haut potentiel dès les premiers signes de précocité. Un premier pas sur le long chemin de son accomplissement, de son épanouissement et, espérons-le, de sa réussite.

---



---

**Fiche 1**


---



---

# LES BONNES QUESTIONS À SE POSER

Depuis sa naissance, votre enfant vous semble, par certains aspects, différent des autres. Il réagit « bizarrement », du moins d'une manière qui vous surprend (en soi ou par rapport à un aîné, avec lequel vous établissez des comparaisons). Des personnes dans votre entourage – amis ou famille – vous ont également fait des remarques en ce sens. D'autres encore ont pu vous mettre la puce à l'oreille : les employés de la crèche, votre assistante maternelle, votre pédiatre... Vous commencez donc sérieusement à vous poser des questions sur le comportement « hors norme » de votre fils ou de votre fille.

Il est difficile de juger des capacités d'un enfant en bas âge sans le langage, qui est la voie maîtresse de la communication. Toutefois, certains signaux peuvent vous alerter : le regard de votre bébé dès les premiers jours, son rapport à l'autre et au monde qui l'entoure, sa réaction au bruit, à la musique, aux odeurs, son hypersensibilité (plus facile à détecter s'il n'est pas l'aîné), ses difficultés de sommeil et, dans un second temps, le développement du langage de votre rejeton. Il y en a beaucoup d'autres encore...

Pour savoir si vous devez pousser plus loin vos investigations, répondez très franchement et de manière spontanée aux questions suivantes, qui sont des préalables à toute réflexion sur une éventuelle douance. Effectuez cet exercice au calme, à tête reposée, et de préférence en couple. Ne cherchez pas de « piège », il n'y en a aucun. Le résultat de ce petit test, adapté si votre enfant a plus de 2 ans et demi, vous aidera à le comprendre et peut-être à prendre conscience de sa singularité. Vous verrez ensuite quelle aide vous pourrez lui apporter.

## QUESTIONS

	Oui/Non	
✓ Votre enfant a-t-il un comportement qui étonne votre entourage ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ A-t-il un frère ou une sœur qui a été diagnostiqué HPI ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Pensez-vous que certaines de ses réactions sont étonnantes ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Dort-il peu ou mal ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Si vous avez des souvenirs de ses premiers jours, considérez-vous alors qu'il était « spécial » pour vous ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Avait-il tendance à regarder fixement sa mère ou son père ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ A-t-il tenu sa tête avant 2 mois ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Tenait-il assis tout seul avant 5 mois ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ A-t-il parlé directement, sans employer le langage « bébé » ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Vous pose-t-il souvent des questions qui vous paraissent surprenantes (sur la vie, la mort, le ciel, les nuages) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Au quotidien, son attitude (chez vous, chez la nourrice, à la crèche ou à l'école) pose-t-elle des difficultés ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ A-t-il déjà eu des réactions violentes ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Un professionnel (nourrice, professeur, psychologue de l'école) vous a-t-il alerté sur des particularités comportementales ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ L'entrée en maternelle a-t-elle posé des problèmes inattendus, de type régression, énurésie, difficultés de séparation ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ A-t-il des difficultés scolaires, dans la mobilisation des apprentissages ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Se comporte-t-il de manière étrange quand il est en famille : avec vous, ses parents, ses grands-parents, et ses frères et ses sœurs (s'il en a) ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ A-t-il tendance à pleurer facilement dans des situations qui vous paraissent incongrues ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Vit-il mal l'échec, quel qu'il soit ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Avez-vous l'impression qu'il est particulièrement vif, qu'il réfléchit et raisonne vite ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
✓ Semble-t-il s'ennuyer en présence d'enfants de son âge ?	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

Si vous répondez « oui » à plus de dix de ces questions, il est fort possible que votre petit soit HPI. Dans ce cas, il va vous falloir entamer un long processus, pour mieux comprendre son « fonctionnement », ses comportements, et l'aider à grandir. Ne vous inquiétez pas, vous ne serez pas seul pour le guider, mais votre rôle est essentiel.



---

---

## Fiche 2

---

---

# QUELQUES IDÉES REÇUES SUR LES HPI

- 1 Les jeunes surdoués sont comme Einstein, on n'en rencontre qu'un ou deux par siècle et par pays.
  - ✓ La douance n'est pas si rare, elle touche entre 2 et 2,5 % des enfants.
  
- 2 Les élèves HPI sont forcément premiers de leur classe, ils réussissent toutes les évaluations brillamment.
  - ✓ Pas forcément ! Un enfant à haut potentiel peut éprouver des difficultés pour s'intégrer dans le système scolaire. Certains exercices répétitifs ne l'intéressent pas et, quand on lui pose un problème, il donne directement la réponse sans passer par toutes les étapes.
  
- 3 Les petits HPI ne sont pas très à l'aise parmi les autres, ils n'ont pas de camarades et sont souvent totalement isolés.
  - ✓ Il est vrai que les jeunes zèbres sont parfois rejetés par les autres, qui ont du mal à les accepter tels qu'ils sont. Dans certains cas, malheureusement, ils sont en effet isolés, particulièrement à l'école. Mais ils peuvent, au contraire, avoir beaucoup de copains, et même être admirés par certains d'entre eux. D'une manière générale, les surdoués ont tendance à fréquenter des enfants plus âgés qu'eux.
  
- 4 Mon fils/ma fille est en échec scolaire parce qu'il/elle est surdoué(e).
  - ✓ Les enfants HPI peuvent se retrouver en échec scolaire – c'est le cas d'un tiers d'entre eux, qui éprouvent des difficultés à s'insérer dans les parcours scolaires classiques qui ne sont pas faits pour eux. Mais bien évidemment, l'échec scolaire n'est pas une preuve de haut potentiel.

- 5 C'est une catastrophe d'avoir un enfant HPI, pourvu que le reste de la fratrie ne le soit pas également !
- ✓ Le haut potentiel n'est pas une catastrophe en soi, bien au contraire, c'est plutôt une chance si la douance est bien comprise et prise en compte, par les parents et par l'école.
- 6 Les enfants HPI sont paresseux, ils ne veulent rien faire, ne suivent pas les consignes données par les enseignants.
- ✓ La question ne se pose pas en ces termes : un petit zèbre travaille différemment des autres et à un autre rythme.
- 7 Mon fils/ma fille est un génie, il est HPI, j'en suis sûr, mais je refuse qu'il/elle passe un test de QI parce que cela va le/la traumatiser.
- ✓ Au contraire, en cas de soupçon de haut potentiel, il est indispensable de faire tester l'enfant chez un professionnel. Les résultats servent d'ailleurs à valider des aménagements de scolarité.
- 8 Ma fille présente des performances particulières, elle se comporte de façon étrange, mais puisque c'est une fille, il y a peu de probabilités qu'elle soit HPI.
- ✓ Cette assertion est totalement fausse. Il existe autant de garçons HPI que de filles, mais ces dernières, plus calmes par nature, ont tendance à dissimuler leurs facilités et se font moins remarquer en classe.
- 9 Si mon enfant est détecté HPI, il sera étiqueté ainsi par ses professeurs, les amis, la famille... Tout le monde le regardera comme une bête curieuse.
- ✓ Il ne faut pas avoir peur de ce faux problème : lorsqu'un enfant HPI est détecté, les parents et les enseignants peuvent au contraire prévoir ensemble un programme pour qu'il s'épanouisse à l'école.
- 10 Mon premier enfant est HPI, tous les autres le seront également.
- ✓ Cette dernière assertion est vraie, on remarque souvent des fratries d'enfants HPI, tout comme pour les enfants dyslexiques.



---

---

## Fiche 3

---

---

# LA PREMIÈRE SÉPARATION

« Mon compagnon et moi nous sommes interrogés sur le mode de garde à mettre en place après mon congé maternité, mais notre bébé pleure beaucoup. Mélinda dort très peu, refuse le biberon, n'accepte que le sein. On doit toujours rester dans son champ de vision, sinon c'est le drame. Même ses grands-parents n'arrivent pas à la calmer. On commence à se faire beaucoup de souci pour la séparation avec notre bébé qui semble refuser tout contact avec quelqu'un d'autre que nous. »

Flavie, mère de Mélinda, 4 mois

« Notre petit Arsène a 5 mois et fait notre bonheur. Très éveillé, toujours à l'affût de nouveautés, il se tient déjà assis. Mais 5 mois, cela sonne également la fin du congé parental, de mon congé paternel et des jours qu'on a pu poser avec ma copine pour rester auprès du petit. Tout le monde nous dit qu'Arsène est très vif, et on se demande quelle est la meilleure solution de garde à adopter pour lui. J'ai un peu peur de cette séparation, après ces mois de fusion totale. »

Éric, père d'Arsène, 5 mois

## PROBLÉMATIQUE

Le tout jeune enfant a souvent un rapport fusionnel avec ses parents. La première séparation arrive en général à la reprise du travail du parent qui assure la garde de l'enfant, c'est-à-dire vers 4 mois, ou vers 8-9 mois quand celui-ci a pris un congé parental de six mois. Si l'un des parents ne travaille pas et assume la garde de l'enfant, cette séparation n'a lieu qu'à l'entrée en maternelle, donc vers 3 ans. Bien entendu les circonstances

ne sont pas identiques selon l'âge de l'enfant, mais quoi qu'il en soit ce moment est délicat pour tout le monde.

Le petit ou la petite que l'on pense susceptible d'être HPI (par exemple, lorsqu'un aîné a été repéré) pose souvent davantage de problèmes que les autres, du fait de son hypersensibilité. La première séparation est pour lui un réel déchirement, quel que soit son âge. Il ne voit plus ses parents, ne les entend plus, ne sent plus leur odeur...

## SOLUTIONS

### ▼ Bien réfléchir à son mode de garde

Trouver un mode de garde qui convienne à la fois aux parents et à l'enfant, et qui limite le plus possible le « déchirement », est une préoccupation classique, valable dans tous les foyers. N'oubliez pas que c'est **un enjeu familial** : si pendant des semaines l'enfant et sa mère n'ont fait qu'un dans une relation fusionnelle, il est fort probable que cette dernière redoute la séparation. Un enfant hypersensible perçoit ces signaux de malaise et en vient à se sentir mal lui-même. Discutez-en en couple le plus tôt possible, vous devez choisir une solution à deux, vous y préparer et faire confiance à la personne ou à l'institution que vous aurez retenue.

### ▼ Opter pour la crèche

Si votre enfant présente un profil « curieux », vous pouvez envisager la crèche assez sereinement. C'est un système de garde très recherché, qui facilite la séparation. L'enfant est accueilli par des auxiliaires de puériculture, formées à la psychologie du tout-petit, qui connaissent les gestes à adopter et les paroles appropriées pour adoucir la séparation. L'enfant trouve à la crèche de quoi satisfaire sa créativité et découvre un autre monde que celui de la maison, un univers à sa mesure, avec des couleurs, des sons... et d'autres enfants, souvent plus âgés de quelques mois, voire d'une ou deux années. Cela **développe incontestablement son lien aux autres** – qui fait si souvent défaut aux enfants HPI. Plusieurs enfants nouent ainsi à la crèche des amitiés sincères et durables.

## ▼ Prendre une assistante maternelle

Si vous confiez votre rejeton à une assistante maternelle, sachez que vous pourrez passer davantage de temps le matin (et même le soir) avec elle et votre enfant. Vous aurez également la possibilité de lui **laisser un vêtement** imprégné de votre odeur, un doudou rassurant pendant les premiers temps de la séparation. Vous pourrez également enregistrer une comptine ou une chanson que l'assistante maternelle fera écouter à votre enfant au moment de votre départ et pendant sa sieste.

## ▼ Choisir la garde à domicile

L'option de garde à domicile est incontestablement celle qui adoucit le plus la rupture. Vous n'avez pas à réveiller votre enfant trop tôt, à le sortir du lit, à le préparer et à faire un trajet dans le froid en hiver. Cela ne signifie pas pour autant qu'il n'y aura pas de séparation : à un moment ou un autre, vous serez obligé de partir et de laisser votre bébé seul avec la personne qui le garde. Néanmoins, **votre enfant, lui, conserve ses repères, il reste dans son univers**. S'il est hyperesthésique, les odeurs, les bruits, les tissus, la présence d'un animal domestique, sa chanson préférée, tout cet univers qu'il connaît le rassure. Établissez avec la personne qui le garde une sorte d'emploi du temps journalier, qui décrit par plage horaire ce que vous souhaitez que votre enfant fasse (selon son âge bien sûr). Vous pouvez d'ailleurs le faire visualiser à votre rejeton grâce à des photos ou à des dessins...

## ▼ Prévenir son enfant

Quel que soit le mode de garde retenu, n'oubliez surtout pas d'expliquer à votre enfant, même tout petit, que vous êtes obligé de partir au travail et que **vous allez revenir le chercher** dans quelques heures. Dès qu'il sera en âge de comprendre, trouvez-lui des repères : « Je reviendrai après ton goûter », par exemple, ou après telle ou telle activité. Votre enfant a besoin d'un cadre précis, il est important de le mettre en place dès ses premiers mois.





# 70 fiches pour savoir quoi faire en toutes circonstances !

Votre enfant ne se comporte pas comme les autres ? Il vous étonne par ses questions, ses réflexions, ses excès, vous sollicite énormément, peine à s'épanouir à l'école ? Vous le pensez « étrange » ou « différent », il est probablement HPI (haut potentiel intellectuel). Trois lettres synonymes de richesses, mais aussi de défis, pour lui, bien entendu, et pour vous, ses parents.

Grandir en tant que HPI n'est pas un long fleuve tranquille. Mais, pas de panique, ce livre est là pour vous aider !

- Par quels signes identifie-t-on un enfant surdoué ?
- À quel âge faut-il lui faire passer un test de QI ?
- Comment comprendre son mode de pensée si singulier ?
- Pourquoi aménager une scolarité compliquée ?
- Quelles activités sportives ou culturelles lui proposer ?
- Existe-t-il des spécificités entre filles et garçons HPI ?
- Que faire en cas de harcèlement scolaire ?
- Vers quels interlocuteurs se tourner, à l'école et en dehors ?

Ce guide pratique met en avant des situations de tous les jours. Il a été conçu comme un outil précieux qui vous permettra d'aider votre jeune zèbre à accepter qui il est, à trouver sa place et à devenir un adulte heureux.

**Émilie Dhérin** et **Régine Ollier** sont toutes deux HPI, mères d'enfants HPI et enseignantes particulièrement attentives aux problématiques scolaires des enfants précoces. Grâce à leurs multiples expériences, elles ont conçu l'outil parfait pour accompagner les parents de petits zèbres dans les difficultés du quotidien.

